

13

La surveillance des cultures

**Principe :**

Pas d'astuce, il faut arpenter la plantation régulièrement et reconnaître les tous premiers symptômes de dégât causé par un ravageur ou une maladie (stratégie plus délicate pour les vecteurs de virus selon leur mode de transmission). Il est primordial d'enseigner aux employés agricoles à reconnaître les signes d'infestation. Un personnel compétent peut contribuer au dépistage, particulièrement en repérant les insectes non piégés où les premiers symptômes de maladie. Il faut tout d'abord déterminer les populations d'insectes nuisibles ou les maladies qui feront l'objet d'un dépistage en fonction des cultures et du mode de production.

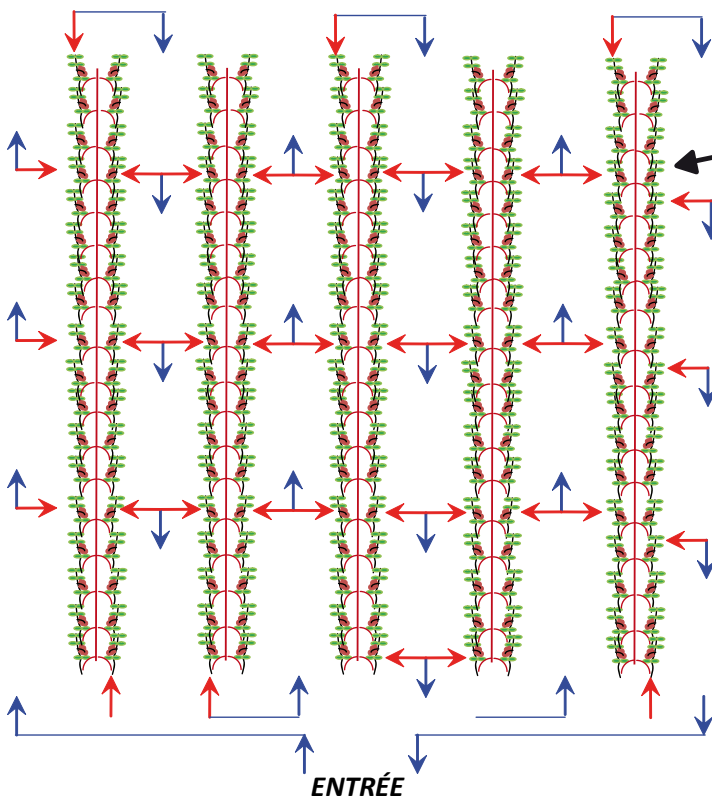
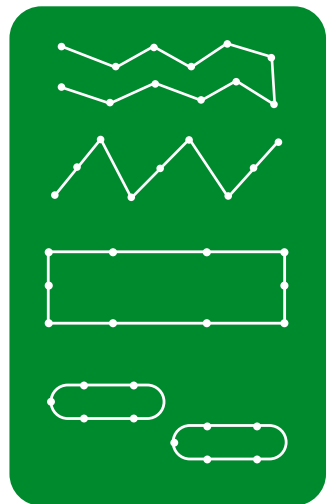
Détection des symptômes des ravageurs

Méthodes de surveillance

1) S'il s'agit de détecter : des ravageurs, ou des problèmes que l'on soupçonne d'être uniformément distribués, ou encore dont le schéma de distribution est inconnu, répartir les points d'échantillonnage uniformément,

2) S'il s'agit de détecter des ravageurs ou des problèmes soupçonnés de se manifester dans les rangs extérieurs, répartir les points d'échantillonnage uniformément autour du champ,

3) Si l'on recherche des ravageurs ou des problèmes soupçonnés de se situer dans certaines portions du terrain, il faut concentrer les points d'échantillonnage dans ces secteurs. Dans le cas de serres de tomates, la FDGDON de la Réunion propose une méthode de déplacement de l'observateur que l'on peut généraliser à d'autres cultures sous serre. Lors de son déplacement (flèche bleue) celui-ci recherche les symptômes présents sur les plants ou toute anomalie. Lorsqu'il s'arrête, le plant est observé de haut en bas (flèche rouge).



Rang de plants de tomate

Flèches bleues :
déplacement de l'observateur
dans la serre de production

Flèches rouges :
arrêts à effectuer pour l'observation
des plants de tomate

Le nombre d'échantillons est fonction de la culture, du mode de protection, de l'organisme nuisible et du temps disponible.

La surveillance des cultures

La proposition suivante, d'un organisme de développement, est donnée à titre d'exemple.

À ADAPTER SELON VOS BESOINS !

Nombre d'échantillons à dépister selon les superficies en grandes cultures			
Superficie de l'unité de dépistage		Nombre de points d'échantillonnage	
Hectares	Acres	Insectes / maladies	Mauvaises herbes
>8	<20	5	10
8-12	20-30	8	15
>12	>30	10	15

Outils

1. Une loupe de poche (x10) : attention plus le grossissement est important, plus le diamètre de la lentille se rétrécit et il devient alors difficile de suivre les arthropodes qui bougent.
2. Guide d'identification des organismes nuisibles de la culture surveillée.
3. Plan daté de l'entreprise avec les serres ou parcelles identifiées.
4. Boîtes de prélèvement d'échantillons à transmettre au spécialiste pour identification (en précisant la date, le lieu et le nom de l'exploitant).

Remarques

1. **Consigner méthodiquement toutes vos observations datées** dans un plan de serre, de parcelle ou plus globale au niveau de l'entreprise. Année après année vous aurez une photographie phytosanitaire de votre entreprise agricole, vous pourrez ainsi identifier les zones sensibles, par ravageur et par culture. Ces zones seront à privilégier lors de la phase de dépistage, elles vous permettront de ne pas vous disperser.
2. Chaque culture a son propre cortège d'organismes nuisibles que l'on peut hiérarchiser en fonction du danger qu'ils représentent dans les conditions environnementales de son entreprise. **Ne perdez pas de temps à vous focaliser sur un ravageur « secondaire »**. Le technicien PBI peut vous aider dans ce travail.
3. Plutôt que de rester indécis, **appelez rapidement un spécialiste pour obtenir un diagnostic précis**.
4. **N'attendez pas de voir le miellat** coller sur les feuilles et les fruits (pucerons, aleurodes), les toiles d'araignées (tétranyque à deux points), les exuvies (exosquelettes blancs suite aux mues larvaires des pucerons) et les excréments des chenilles. Les ravageurs ont leur étage foliaire préféré, par exemple les aleurodes adultes à l'apex des plantes, les pucerons sur les boutons, les thrips dans les fleurs ou extrémités de jeunes pousses, etc.
5. **Certaines techniques peuvent vous aider dans votre surveillance** : battage de branches, de feuilles, de fleurs afin de faire tomber les insectes sur un support blanc (méthode du parapluie japonais). **Observez minutieusement certaines plantes attractives, dites refuges**. Par exemple des plants de haricot sous une serre de tomate seront infestés en premier par les araignées rouges ; le plant de tabac dans les cucurbitacées par les pucerons et aleurodes et le poinsettia sous serre par les aleurodes, etc.
6. Les ouvriers doivent marquer avec un ruban TP, les foyers qu'ils observent durant d'autres manipulations de la culture (effeuillage, etc.). **Une carte** peut être installée **dans la cafétéria du personnel**. **Les employés pourront y indiquer les lieux de présence des insectes nuisibles** ou tout autre problème ayant trait à la culture.
7. Mettez à la disposition des ouvriers (à la cafétéria) un poster des principaux ravageurs/auxiliaires des cultures de l'entreprise ou autres moyens permanents d'identification.
8. **Favorisez le travail d'équipe entre les ouvriers agricoles, le responsable phytosanitaire de l'entreprise et le technicien spécialisé**.